CAHIER B
CULTUREL • SPORT • COMMUNAUTAIRE
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 101 N° 35 • 10 AU 16 DÉCEMBRE 2014
SAINT-BONIFACE

SPORT

HOMMAGE MÉRITÉ

Le Canada entier en a parlé. La mort du célèbre hockeyeur Jean Béliveau le 3 décembre s'est fait ressentir comme une onde de choc. Les Manitobains se souviennent de cet homme, qui a marqué l'histoire du sport canadien, comme un homme de grande classe.

B9

COMMUNAUTAIRE

SOLIDARITÉ

Un nouveau service téléphonique aidera les aînés à sortir de l'isolement. Amicappel a été mis sur pied pour mettre en lien des bénévoles avec des aînés qui souhaitent recevoir des appels téléphoniques.

B11

CULTUREL

LIVRES

Le patrimoine manitobain mis en lumière

Les Éditions des Plaines relancent la série de livres *Lieux et paysages du Manitoba*, pour mettre en valeur les communautés bilingues de la province et les lieux historiques d'ici.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Les Éditions des Plaines et Vidacom Publications ont relancé cet automne leur série de photolivres, la série *Lieux et paysages du Manitoba. La Cathédrale de Saint-Boniface* et *Notre-Dame-de-Lourdes*, parus respectivement en octobre et novembre 2014, sont les deux premiers titres de la collection.

« Pour être exacte, la série a été lancée il y a sept ans, explique la présidente et éditrice en chef des Éditions des Plaines, Joanne Therrien. Mais c'était un projet plutôt embryonnaire, et comme on avait toutes sortes d'autres projets, la série a été mise de côté et seulement trois titres ont été publiés. Puis récemment, on a décidé de reprendre et retravailler le concept. »

La nouvelle collection *Lieux et paysages du Manitoba* compte en fait deux « sous séries » : une série sur des lieux historiques et emblématiques du Manitoba et une série communautaire. La première de ces séries présente un portrait historique et symbolique de la Cathédrale de Saint-Boniface. L'album, co-écrit par Joanne Therrien et l'architecte Étienne Gaboury, est illustré par le célèbre photographe Michel Grandmaison. « Étienne Gaboury est l'architecte de la cathédrale, et l'un des plus grands architectes au Canada. C'était important, pour le patrimoine, de le faire parler de la signification de ce qu'il a conçu sur le plan architectural », commente Joanne Therrien.



photo : Camille Gris Roy

De gauche à droite : Joanne Therrien, Étienne Gaboury, et Michel Grandmaison, présentent le livre *La Cathédrale de Saint-Boniface*.

La deuxième sous-série offre un regard sur les communautés d'ici. Le livre sur Notre-Dame-de-Lourdes, co-écrit par Denis Bibault et Paul Cenerini, retrace l'histoire de la communauté, et présente des photos d'archives mais aussi de lieux de la vie de tous les jours, dont on explique la signification.

« La série communautaire, c'est pour raconter un peu le passé et le présent de chacune des communautés », annonce Joanne Therrien. À long terme, les Éditions des Plaines espèrent pouvoir couvrir toutes les communautés francophones et bilingues de la province. « Le prochain album sera sur Saint-Léon, et on va en faire quelques-uns à chaque année », annonce Joanne Therrien. Les livres de cette série sont des projets qui impliquent plusieurs acteurs dans chaque communauté. « L'idée, c'est de trouver à chaque fois deux auteurs de l'endroit, de faire entendre des voix différentes, de faire parler les "historiens de la place". Ça permet aussi de donner la chance à de nouveaux auteurs, qui n'ont jamais publié, d'écrire un livre. On exploite de nouveaux talents. » Pour illustrer cette série, les Plaines font aussi appel aux photographes locaux dans chaque communauté. « On a les photos de Michel Grandmaison mais aussi de gens sur place, et des photos d'archives. On essaye d'aller plus local. »

Finalement, la collection *Lieux et paysages du Manitoba* aura une valeur patrimoniale. « C'est une façon de préserver l'histoire, l'histoire visuelle aussi, des différentes communautés et des différents lieux. Souvent, dans les villages, on a des archives oui, mais on a de moins en moins de musées car il n'y a pas les fonds nécessaires. Alors ces livres permettront de laisser une trace, pour le grand public », dit Joanne Therrien.

L'éditrice affirme que le concept de la série fonctionne déjà très bien auprès du public. « Et c'est un projet à long terme, souligne-t-elle. On s'attend aussi à voir beaucoup d'activités communautaires en parallèle. »

(1) Les livres sont disponibles en version française ou anglaise, en grand format avec couverture rigide (35 $) et en plus petit format avec couverture souple (20 $). Dans toutes les librairies; on peut aussi commander en appelant au 204-235-0078 ou en écrivant à : admin@plaines.mb.ca.

NÉCROLOGIE

Cécile Alarie



C'est avec grande tristesse que nous vous annonçons le décès de Cécile Alarie, âgé de 73 ans, à l'Hôpital Sainte-Anne le 29 novembre 2014 après une lutte contre le cancer.

Cécile est née le 8 septembre 1941 à Saint-Jean-Baptiste au Manitoba. Elle faisait ses études à l'école de campagne aussi qu'aidait la famille avec les travaux de la ferme.

Elle s'est mariée le 23 juin 1962 pour ensuite aller vivre avec son époux à la ferme à Sainte-Agathe. Cécile aimait participer aux travaux de la ferme, faire le jardin, embellir sa cours, s'impliquer aux activités de l'École de Sainte-Agathe que ses enfants fréquentaient.

Cécile était reconnue pour l'amour inconditionnel envers sa famille, son époux, ses enfants et ses petits-enfants. Elle croyait à l'importance de s'accepter tel qu'on est pour trouver notre voix afin de contribuer à la société.

Cécile encourageait fortement ses enfants à poursuivre leurs études postsecondaires. Elle était particulièrement fière qu'ils ont tous gradué des études universitaires. Ses moments les plus encourageants étaient lorsque toute la famille était ensemble.

Cécile avait une grande foi en Dieu et dans la vie éternelle. Ceci fut mis à l'épreuve lors du décès de son fils aîné en 1988. Elle continuait à pratiquer sa foi jusqu'à ses derniers jours.

Cécile laisse en deuil son époux de 52 ans, Gilles, ses enfants Luc (qui l'a précédé dans la mort le 7 août 1988), Richard (Danielle) et Paulette. Elle laisse en deuil cinq petits-enfants : Gabriel, Luc, Cloé, Eric et Myriam.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 5 décembre à 14 h à la paroisse de Saint-Agathe. L'enterrement a eu lieu au cimetière paroissial.

La famille tient à remercier tout le personnel de l'Hôpital Sainte-Anne, sa sœur Fernande pour son dévouement inlassable, les religieuses Rioux et Vermette et tous celles et ceux qui lui ont rendu visite.

Ceux qui le désirent peuvent faire parvenir leurs dons à la Société du Cancer.



CHRONIQUE RELIGIEUSE

GEORGES DRUWÉ

Méditation sur l'Incarnation

Seigneur, nous voici de nouveau dans l'approche de la fête de l'Incarnation. Malgré le brouhaha qui accompagne déjà les préparatifs annuels de ce « temps des fêtes » et qui risque de monopoliser toute notre attention, le chrétien, la chrétienne est amené à se replonger dans une méditation sur Noël afin de se centrer sur le sens de cet évènement et de se laisser envahir par l'immensité de ce mystère insondable.

Comment ne pas être émerveillé à la pensée que le salut du genre humain s'est accompli dans un contexte aussi humble et sans prétention que celui décrit dans les écrits évangéliques. Dans un petit village appelé Nazareth, une jeune fille nommée Marie, issue de la lignée de David, reçoit une communication divine lui disant que par la grâce du très Haut, elle concevra et enfantera un fils qu'elle nommera Jésus. On peut imaginer le bouleversement et l'étonnement de Marie devant une telle révélation, et encore davantage à l'annonce que cet enfant sera appelé Fils de Dieu. Combien difficile pour elle de répondre compte tenu qu'elle était fiancée, encore vierge, et passible d'être perçue comme pécheresse aux yeux de la loi juive. Et pourtant, malgré la nuée de questions qui devait l'habiter, elle s'élève à la hauteur de l'appel de Dieu et répond : « Je suis la servante du Seigneur, qu'Il me soit fait selon Ta parole ».

Seigneur, cette révélation de ton incarnation nous laisse sans paroles et engage notre foi au plus haut degré. Que le Dieu créateur de l'Univers prenne chair humaine par le biais d'une mère humaine, que cet évènement inouï soit dévoilé dans un contexte humain d'une simplicité étonnante, voire humble et sans éclat, dans un échange pour ainsi dire entre ciel et terre, tout cela va à l'encontre de la pensée humaine. On s'imaginerait plus facilement le grand faste qui accompagne habituellement les évènements humains qu'on dit d'importance. Ainsi Seigneur, dès le premier instant, tu nous annonces ta venue parmi nous, non pas à titre de prince terrestre, non pas comme celui d'un guerrier, non pas comme un libérateur politique, mais comme un humble serviteur, au service des pauvres, au service des affligés et des pécheurs. Cela situe ta mission divine sans ambiguïté dans le contexte de l'Amour de Dieu et du prochain, le cœur de ton message évangélique.

Et toi Marie quelle leçon de confiance et de foi laisses-tu à tous ceux qui sont appelés à être filles et fils de Dieu. Tu nous donnes une leçon d'abandon et de service, une leçon d'humilité et de soumission. Tu es la première à t'engager dans la mission de salut, tu es la première à connaître la glorification promise à ceux qui ont foi en ton Fils. Ton corps a fourni au Christ Sauveur les matières physiques qui ont fait de Lui un humain comme nous et c'est de cette Incarnation que nous méditons aujourd'hui. Cependant cette réalité d'ordre humain ne masque pas la vérité, tout aussi saisissante, que Jésus ton Fils soit véritablement Fils de Dieu. Vrai homme et vrai Dieu, quelle révélation, quel mystère.

Marie, toi qui partages totalement notre humanité, aide nous à nous laisser enflammer par ce mystère et à rendre grâce à Dieu dont l'Amour pour nous à mener à un tel abaissement. Marie, nous reconnaissons que ton acceptation de l'invitation divine mérite notre gratitude bien sûr, mais beaucoup plus. En prenant chair humaine Dieu a conféré à l'être humain une dignité qui dépasse toute imagination. Suite à ton exemple, que nous aussi soyons toujours prêts à répondre oui aux appels du Seigneur et dans le même esprit, celui de serviteur de Sa parole. Comment puis-je servir mon prochain dans la réalité de la société qui est mienne, et contribuer ainsi à la plus grande gloire de ton Fils? Comment suis-je appelé de jour en jour à m'insérer dans le plan de salut du Père?

Seigneur, si nous sommes en admiration devant cette enfant de la crèche, glorifiant Dieu avec le chant des anges et des bergers, notre contemplation dans la foi nous amène à reconnaître que la pleine réalisation de cet engagement divin trouvera un jour son achèvement à Jérusalem. Car la Joie de Noël ne se comprend pas sans la Joie de Pâques.

« Gloire à Dieu au plus haut des Cieux »

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217

PUBLI-REPORTAGE

Faire la lumière sur la dépression saisonnière

Par Darième Tougas, conseillère en santé mentale, Centre de santé Saint-Boniface

Lorsque les jours raccourcissent et que le temps froid arrive, est-ce qu'il vous arrive de vous sentir léthargique ou irritable? Est-ce que vous manquez d'initiative au travail ou dans vos études? Vous pourriez souffrir de dépression saisonnière, ou du trouble affectif saisonnier, une forme de dépression causée par le manque de lumière naturelle.

La dépression saisonnière touche surtout les habitants de pays nordiques, comme le Canada, où environ 18 % de la population en serait atteinte. Ses symptômes comprennent un état de fatigue chronique, une baisse de moral et une perte d'intérêt ou de motivation. Elle est diagnostiquée lorsqu'une personne ressent ces symptômes au même moment, à l'automne ou en hiver, et ce, pendant au moins deux années consécutives. Dans certains cas, les symptômes peuvent être aigus et empêcher une personne de mener ses activités habituelles.

L'un des moyens de prévenir la dépression saisonnière est de s'exposer le plus possible à la lumière naturelle. Il est donc important de prendre l'air pendant au moins une heure par jour, même par temps gris, et de laisser pénétrer la lumière du jour, que ce soit à la maison ou au bureau. Il existe aussi des lampes spéciales pour l'intérieur qui émettent une lumière blanche de forte intensité. On recommande de s'exposer à ces lampes pendant une trentaine de minutes par jour, de préférence le matin. Ces séances de luminothérapie aident à combattre la dépression saisonnière et ne causent pas d'effets secondaires sérieux. Il est possible de louer ces lampes auprès de la Mood Disorders Association of Manitoba au coût de 20 $ par mois (prix d'achat de 200 $).

Et comme pour toute autre forme de dépression, il faut rester actif physiquement, en allant dehors le plus possible. Dans le cas de symptômes graves, la prise d'antidépresseurs peut aussi être efficace. Des séances de psychothérapie peuvent également vous aider à mieux comprendre la maladie et à modifier vos attitudes et comportements pour vous sentir mieux. Dans tous les cas, il est essentiel d'en parler à un professionnel de la santé. Il ou elle vous aidera à « voir la lumière » au bout du tunnel.



www.centredesante.mb.ca

COMMUNAUTAIRE

SOLIDARITÉ

Appeler un aîné

Grâce au service de téléphonie Amicappel mis sur pied par les paroisses Cathédrale de Saint-Boniface et Précieux-Sang en partenariat avec certains organismes communautaires, des aînés pourraient se sentir moins seuls.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Afin d'aider les aînés à sortir de leur isolement et à vivre heureux, les paroisses Cathédrale de Saint-Boniface et Précieux-Sang ont lancé au mois de février dernier un projet intitulé *Services aux aînés*. C'est ce projet qui a maintenant donné vie à une première initiative intitulée Amicappel. Ce nouveau service sera offert dès le mois de janvier 2015.

« Amicappel est un service qui va nous permettre de valoriser la personne et d'enrichir la vie des personnes aînées de notre communauté, surtout les plus isolées », explique l'une des membres du comité en charge du projet, Claudette Savard. Pour cela, le comité table sur des valeurs telles que l'accueil, l'écoute et la valorisation.

En partenariat avec le Centre de santé Saint-Boniface et le Conseil des francophones 55+, les initiateurs du projet espèrent apporter leur soutien au plus grand nombre de personnes. « Ce n'est pas juste pour les aînés qui vont à l'église », confie le coordonnateur du projet, Clément Perreault.

En effet, il s'agit d'un service d'appui téléphonique à l'intention des personnes aînées francophones de 55 ans et plus, isolées ou confinées à la maison et habitant dans la zone R2H de Winnipeg. « On veut que ce soit des appels téléphoniques réguliers selon une fréquence établie entre le bénévole appelant et la personne aînée », souligne Claudette Savard.

Pour ce faire, le comité souhaite une participation des aînés dans le besoin. « Ceux qui pensent que ce service leur sera utile, à eux, ou à un membre de leur famille, il peuvent nous appeler, affirme Claudette Savard. Ce serait pour nous un plaisir de les inscrire à notre service. » (1)

Autre que les aînés en besoin d'interaction, le comité recherche aussi des bénévoles prêts à s'engager à faire des appels de temps à autres pour échanger avec un aîné. « On veut des gens qui sont intéressés à discuter avec les aînés pour les aider à se sentir un peu moins seuls. On met l'accent sur écouter et pas juste entendre. » Une fois inscrit comme bénévole ou aîné en besoin de ce service, le comité se chargera de faire un jumelage selon les intérêts.

Selon Claudette Savard, « de savoir que quelqu'un est là pour vous écouter quand il faut, ça fait du bien ». D'ailleurs, la satisfaction peut aussi aller dans les deux sens car « le bénévole peut aussi en ressortir gagnant », signale Clément Perreault.

« La beauté de ce projet, c'est que le bénévole n'a pas besoin de sortir de son domicile, renchérit-il. En plus, même une personne isolée peut devenir bénévole. »

(1) Pour plus d'information, contactez le 204 793-1054.



Archives La Liberté

Claudette Savard, membre du comité de l'initiative Amicappel, espère que ce projet permettra à la communauté de s'intéresser encore plus aux aînés.

LA BROQUERIE

Une Opération nécessaire

La deuxième édition de l'Opération nez rouge pour la région de La Broquerie et de Steinbach, qui a été lancée le 5 décembre dernier, prodigue « un service qui répond à un besoin urgent ».

C'est ce qu'affirme le chef des pompiers de La Broquerie et porte-parole d'Opération nez rouge, Alain Nadeau. « La plupart des accidents de voiture sont causés par l'alcool et un excès de vitesse, souligne-t-il. Les contrôles routiers de la Gendarmerie royale du Canada confirment une incidence élevée de conduite en état d'ébriété au temps des Fêtes. Les Opérations nez rouge font une différence énorme pour réduire le risque d'accidents. »

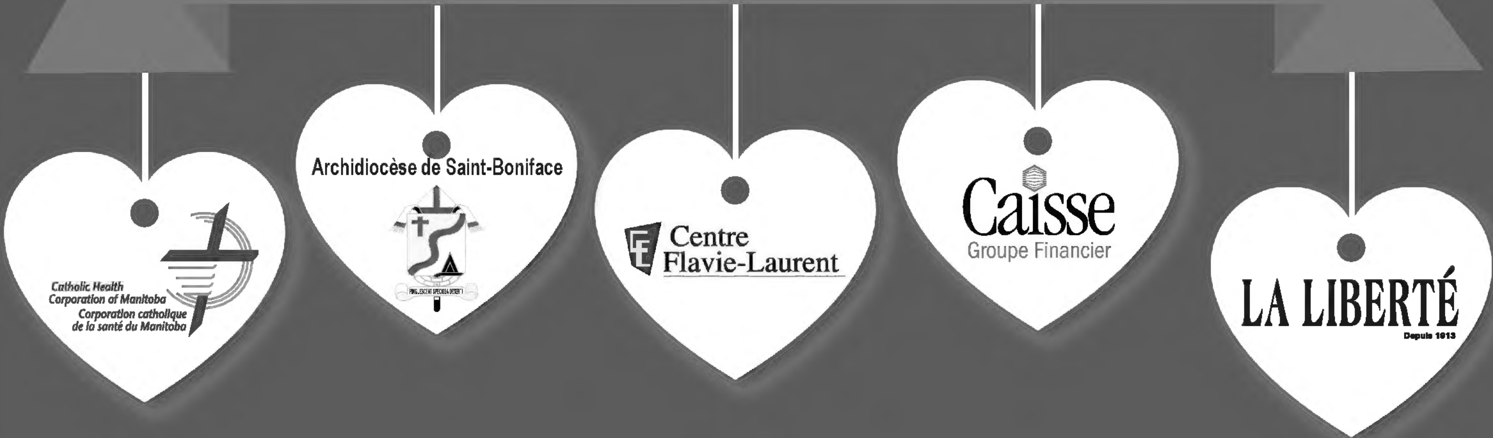
En 2013, 134 bénévoles d'Opération nez rouge ont fait 163 raccompagnements sur 11 soirées, et ont effectué des trajets de 5 965 km. « On n'a qu'à penser à toutes ces personnes qui, sans notre présence, se seraient mis à risque, pour constater notre impact, indique Alain Nadeau. Et cette année, notre impact sera plus grand, puisque nous allons offrir des raccompagnements non seulement les vendredis et samedis soirs de décembre, mais aussi la veille du Jour de l'An. Et ce qui est très agréable, c'est que nous ramenons la voiture à la maison de son propriétaire; pas besoin de la chercher le lendemain. »

Service gratuit, Opération nez rouge est organisé par le comité scolaire de l'école Saint-Joachim, à La Broquerie. Pour se porter bénévole, composez le 204 371-1018. Pour se faire reconduire en fin de semaine, composez le 204 424-9555, entre 21 h et 3 h.

D.B.



Le temps des Fêtes, un temps de compassion



C'est bientôt le temps des Fêtes. Pensons avec compassion à ceux qui ont besoin de nourriture pour fêter seuls, en famille ou entre amis un Noël dans la dignité.

Pour la première fois, chers lecteurs et lectrices de ***La Liberté***, un sac d'épicerie est encarté dans votre journal de cette semaine et nous comptons sur **VOUS** pour remplir ce sac (et d'autres) puis le déposer dans le centre de collecte le plus près de chez vous.

RECETTE : Prenez une pincée **de temps, une** tasse d'énergie, une cuillère à café de compassion et une grande dose d'amour puis remplissez le sac de denrées alimentaires **non-périssables** et déposez-le avec votre plus beau sourire à votre centre de collecte **avant le 18 décembre**!

Monseigneur Albert Le Gatt au nom de l'Archidiocèse de Saint-Boniface, la Corporation catholique de la santé du Manitoba, le Centre Flavie-Laurent, Caisse Groupe Financier et La Liberté vous remercient de votre soutien dans ce projet et vous souhaitent de très belles Fêtes de Noël!

CENTRES DE COLLECTE

CENTRE FLAVIE-LAURENT

450 boulevard Provencher
Saint-Boniface
Tél. : 204-233-4936

LES PAROISSES :

La Cathédrale
Précieux-Sang
Saint-Eugène
Saints-Martyrs-Canadiens
Saint-Émile
Île-des-Chênes
La Broquerie
Saint-Adolphe
Saint-Claude
Saint-Georges
Saint-Jean-Baptiste
Saint-Joseph
Saint-Malo
Saint-Pierre-Jolys
Otterburne
Sainte-Agathe
Sainte-Anne
Somerset
Saint-Léon

CENTRES DE SERVICES CAISSE GROUPE FINANCIER :

Élie
Haywood
Île-des-Chênes
La Broquerie
Letellier
Lorette
Marquette
Notre-Dame-de-Lourdes
Rathwell
Richer
Saint-Adolphe
Saint-Claude
Saint-François-Xavier
Saint-Georges
Saint-Jean-Baptiste
Saint-Joseph
Saint-Laurent
Saint-Léon
Saint-Malo
Saint-Pierre-Jolys
Sainte-Agathe
Sainte-Anne
South-Junction
Winnipeg :
- 875 rue Dakota
- 36 boulevard Lakewood
- 205 boulevard Provencher

« Qui aurait besoin de pitié, sinon ceux qui n'ont compassion de personne! » Albert Camus

Sudoku

PROBLÈME N° 436

4	2			7		5	1	
		5	1		3	4		
		1	5				9	
2			3		5	7		9
5			7				3	
	9			1	8			
8		2		6	9			
7				3				
1		9	2				6	4

RÉPONSE DU N° 435

4	9	7	5	2	1	6	8	3
1	6	3	4	8	9	2	5	7
8	5	2	3	7	6	9	1	4
7	1	8	9	6	4	5	3	2
5	4	9	2	3	7	8	6	1
2	3	6	8	1	5	7	4	9
3	7	1	6	5	2	4	9	8
9	2	5	1	4	8	3	7	6
6	8	4	7	9	3	1	2	5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

VAUT MIEUX EN RIRE

Par Joan Ouellette

En vie

Je n'ai pas les moyens de m'offrir une assurance-vie, alors j'ai pris les grands moyens afin de protéger mon existence :

Ma nouvelle voiture est équipée de huit coussins gonflables, de pneus d'hiver, d'un GPS, d'une caméra de recul, d'un avertisseur de niveau de lave-glace et de pression des pneus. Au volant, je songe aussi à porter un casque, comme à vélo. Ainsi accoutrée, il est peu probable que je sois emportée lors d'un accident de la route ou victime des manœuvres d'un chauffard.

Pour me protéger du vilain Cancer, je mange des légumes bios et de la viande élevée en liberté, sans hormones de croissance ni antibiotiques. J'ai banni l'alcool et le sucre, le sel et les saveurs artificielles. Pas de cigarette évidement, ni de feu de camp. Et puisqu'il n'y a pas de fumée sans feu, je ne m'approche pas des poêles à bois, au gaz et aux granules.

J'évite d'exposer ma peau au soleil sans être recouverte d'au moins trois pouces d'une protection FPS 90, de manches longues, de lunettes fumées et d'un large chapeau.

Je me tiens loin des ondes cellulaires et des micro-ondes. J'évite de me balader sur Internet, comme dans les rues mal éclairées et mal famées. Je porte sur moi en tout temps, une boussole et une bonbonne anti-ours.

L'automne venu, je m'assure de recevoir tous les vaccins disponibles et je fais des stocks de sirop pour la toux. Je m'abstiens aussi de faire des câlins et de donner des baisers afin de ne pas être contaminée.

Je ne voyage pas à l'étranger, ni ne met les pieds dans un avion où un autobus bondé. Le train, encore moins! À pied, j'attends que le signal s'illumine avant de traverser la rue et en cas de pluie, mon imperméable n'est jamais bien loin.

En tout temps je reste zen et je fais tout mon possible pour m'éloigner des mauvaises énergies, particulièrement les nucléaires.

Ma destinée ne s'annonce pas très excitante, mais au moins il m'est désormais inutile d'investir dans une assurance-vie puisque de toute évidence, je ne mourrai jamais. Sauf peut-être d'ennui, mais je ne crois pas qu'il existe une assurance pour ça...

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 805

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■					
3								■				
4												
5					■							■
6				■							■	
7			■						■			
8						■						
9							■					
10		■								■		
11								■				
12				■								

HORIZONTALEMENT

1- Qui fait preuve de discrétion en actes et en paroles.
2- Mammifère voisin du phoque. – Cupidon.
3- Jeune femme. – Levées, aux cartes.
4- Manipule, tripote.
5- Jeu de cartes. – Ferme (qu'il) un conduit.
6- Excepté. – Ouvrages dramatiques.
7- Six. – Cavité peu profonde d'un os, faisant partie d'une articulation. – Ville du Nigeria.
8- Ville du Portugal. – Site archéologique de l'Inde.
9- Reproduit plusieurs fois. – Toile de lin fine.
10- Acclamations, honneurs rendus à quelqu'un (sing.). – Gamme.
11- Hydrocarbures. – Garnit un voilier.
12- Exhale. – Personnes qui élèvent des vaches.

VERTICALEMENT

1- Contestas.
2- Fréquentative. – Bouquiné.
3- Retrouve une activité normale. – Ville de Pologne.
4- Enduit de mortier. – Soumet à de lourdes charges financières.
5- Port du Japon. – Arbre commun en France.
6- Vide un lieu de son contenu. – Commune du Morbihan.
7- Période de l'ère tertiaire. – Baie des côtes de Honshu.
8- Patrice Asselin. – Peintre italien (1397-1475).
9- Fil délié auquel on attache l'hameçon. – Morceau de tissu.
10- Entente secrète en vue de causer préjudice. – Facile à enjamber.
11- Petit-four sec arrondi sur un rouleau à pâtisserie. – Imiter à la pipée le cri de la chouette.
12- Anneau de cordage. – Largement ouvertes.

RÉPONSES DU N° 804

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	G	N	I	F	I	C	E	N	C	E
2	A	R	A	I	R	E	■	A	P	I	O	N
3	G	E	N	E	A	L	O	G	I	Q	U	E
4	N	O	S	■	S	A	N	I	C	U	L	E
5	A	L	E	S	■	S	A	B	L	E	E	■
6	N	E	T	T	E	■	G	I	E	■	U	P
7	A	■	T	E	N	O	R	■	S	A	V	E
8	R	I	E	N	■	R	E	V	E	U	R	S
9	E	S	S	O	R	E	■	O	S	T	I	E
10	L	E	■	P	O	S	E	S	■	O	N	T
11	L	U	N	E	T	T	E	■	S	U	E	T
12	E	T	I	S	I	E	■	T	A	R	S	E

ARTS VISUELS

Dalí pour la première fois à Winnipeg

Il n'est pas trop tard pour voir les œuvres de Salvador Dalí au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg, le WAG. Les deux expositions en lien avec l'artiste espagnol sont ouvertes au public jusqu'au 31 janvier 2015.

Camille GRIS ROY

presse1@la-liberte.mb.ca

Les expositions *Masterworks from the Beaverbrook Art Gallery* et *Dalí Up Close* au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg (WAG), qui présentent plusieurs œuvres de l'artiste espagnol Salvador Dalí, connaissent un franc succès depuis leur ouverture le 27 septembre (1). Dans les premières 24 h, les deux expositions ont reçu plus de 4 000 visiteurs.

C'est la toute première fois que des œuvres du maître du surréalisme Salvador Dalí sont présentées à Winnipeg. Le président-directeur général du WAG, Stephen Borys, parle ainsi d'un « moment historique » pour la ville. « Les visiteurs du WAG avaient exprimé le souhait de voir plus d'œuvres internationales. Le fait de pouvoir présenter des œuvres de Dalí, c'est remarquable », déclarait Stephen Borys lors du dévoilement des deux nouvelles expositions aux médias, au mois de septembre. L'année 2014 est d'ailleurs particulière pour accueillir des œuvres de Dalí, car on célèbre à la fois les 110 ans de la naissance de l'artiste et les 25 ans de sa mort.



photo : Camille Gris Roy

On dit que si on s'allonge pour contempler l'œuvre *Santiago El Grande de Dalí*, on peut y voir des éléments en 3D.

La première exposition, *Masterworks from the Beaverbrook Art Gallery*, rassemble une sélection de 75 peintures d'artistes européens et canadiens de différentes époques. Les œuvres font partie de la collection d'art amassée par l'homme d'affaires canadien-britannique William Maxwell Aitken, ou Lord Beaverbrook. Parmi les artistes exposés, il y a entre autres le peintre anglais William Turner, ou encore l'artiste français Henri Matisse. Salvador Dalí figure aussi sur la liste, et trois de ses œuvres sont ainsi présentées. La pièce la plus magistrale de la collection est sans doute son tableau *Santiago el Grande*. Mesurant quatre mètres de haut, le tableau était considéré par Dalí lui-même comme « la plus grande œuvre depuis Raphaël ». « C'est une chance d'avoir ce tableau ici à Winnipeg, déclare Stephen Borys. D'autant plus que, sur le plan technique, étant données les dimensions de l'œuvre, ce n'est pas facile de pouvoir présenter cette œuvre dans les meilleures conditions, et ce ne sont pas tous les musées qui peuvent l'accueillir. »

La deuxième exposition en lien avec Dalí, *Dalí Up Close*, rassemble une collection de 37 œuvres de l'artiste : des peintures, dessins, aquarelles, bijoux et sculptures. L'exposition compte aussi une série de 31 photos de Dalí prises par le photographe Philippe Halsman.

La responsable de l'éducation au WAG, Anna Wiebe, se réjouit que le WAG puisse présenter ces deux expositions. « Le contenu des deux expositions est très divers, et ça permet de montrer Dalí sous différentes facettes. »

Le public winnipégois aura jusqu'au 31 janvier 2015 pour voir – ou revoir – les œuvres de Dalí au WAG.

(1) Prix d'entrée pour les expositions *Masterworks from the Beaverbrook Art Gallery* et *Dalí Up Close* : 18 $ (adulte), 14 $ (étudiant/âge d'or), 4 $ (membre du WAG). Gratuit pour les enfants de 5 ans et moins. À voir au WAG : 300, boulevard Memorial, jusqu'au 31 janvier 2015.

LITTÉRATURE

Une autobiographie des œuvres de Paul Savoie

24 mouvements pour un soliste, le nouveau livre de Paul Savoie publié aux Éditions du Blé, sera lancé le 15 décembre au Centre culturel franco-manitobain.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca



Archives La Liberté
Paul Savoie, en 2013.

L'auteur Paul Savoie lancera, le 15 décembre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), son nouveau livre : *24 mouvements pour un soliste* (1). L'ouvrage vient marquer les 40 ans de carrière du poète et écrivain originaire de Saint-Boniface.

« C'est un récit autobiographique, mais pas une chronologie ni même des mémoires en tant que tel, explique Paul Savoie. Le livre, comme le titre l'indique, est organisé autour de 24 mouvements : c'est l'idée de 24 mouvements qui créent un ensemble. » Chaque chapitre décrit ainsi un moment important de la vie et de la carrière de Paul Savoie. « Chaque partie se rapporte à une activité artistique que j'ai pratiquée. Je suis auteur, poète, mais j'ai travaillé un peu dans tous les domaines. Tout m'a intéressé. Alors dans ce livre, je parle par exemple de la danse, et aussi de ma passion pour le cinéma, de mon cheminement dans le domaine de la musique et de la chanson. Ce livre est l'image de ce que j'ai été comme créateur. »

L'écrivain Roger Léveillé, qui a travaillé à l'édition de *24 mouvements pour un soliste*, résume l'essence du livre : « Quand Paul Savoie m'a parlé de ce projet, il m'a dit qu'il allait écrire "l'autobiographie de ses œuvres". Ainsi, ce qu'il fait, c'est qu'il raconte dans quelles circonstances il a écrit ses œuvres, et tout ce qu'il y a derrière ses créations. » « Au lieu de faire une liste des œuvres que j'ai produites, ou de raconter uniquement des faits, j'ai voulu montrer ce qui se passe à l'intérieur, commente Paul Savoie. Parler du processus de création, de mes états d'âme et de mes inspirations. »

Le livre présente aussi le Saint-Boniface d'origine de l'auteur qui vit à Toronto depuis maintenant de nombreuses années. « Paul Savoie a écrit sur toutes sortes de choses, il a produit une trentaine d'œuvres, mais Saint-Boniface n'est presque pas présent dans ses écrits, souligne Roger Léveillé. Mais dans ce livre, le quartier prend sa place. On découvre le Saint-Boniface de Paul Savoie, les endroits où il allait, les lieux importants qui l'ont marqué. » Pour l'écriture de ce livre, Paul Savoie a ainsi dû replonger dans ses souvenirs les plus lointains. « Ça a été un long travail sur le plan émotionnel. J'ai fait beaucoup de rêves animés quand j'ai écrit cet ouvrage; c'est toute une époque qui est remontée à la surface. Et il fallait être fidèle, alors il a fallu que je me creuse la mémoire. »

Un lancement symbolique

Le livre sera lancé le 15 décembre 2014, à exactement 40 ans jour pour jour de la fondation des Éditions du Blé. Le 15 décembre 1974, c'est d'ailleurs Paul Savoie qui avait inauguré le bal : son recueil de poésie *Salamandre* figurait parmi les trois premiers titres publiés par la maison d'édition. « Tout ça me vieillit, plaisante Paul Savoie. Ça fait si longtemps? Mais je me souviens encore très bien de la soirée d'inauguration : ça avait été un énorme succès, un moment historique qui avait réuni près de 300 personnes. S'il y a encore un milieu littéraire très solide ici au Manitoba, c'est de là que ça vient. »

Dans un des chapitres de son nouveau livre, Paul Savoie parle justement de ce lien qu'il a gardé avec les Éditions du Blé. « Pour moi, en tant qu'auteur francophone vivant à Saint-Boniface, le lancement de la maison a été un point tournant. À l'époque je commençais à penser à publier mais je ne savais pas comment. Il aurait fallu aller voir au Québec, mais quelle place y avait-il là-bas pour un auteur franco-manitobain? Avoir une maison francophone ici, à Saint-Boniface, ça m'a facilité la tâche. Et ça m'a identifié à un mouvement littéraire franco-manitobain aussi, ça m'a donné un sentiment d'appartenance. C'est de là que je pars. »

(1) Le lancement aura lieu le lundi 15 décembre à 19 h dans la salle Antoine-Gaborieau du CCFM au 340, boulevard Provencher.

NATURE

Des activités pour tous les goûts

Le Marais Oak Hammock invite les curieux à venir observer les astres et à faire le compte des oiseaux qui passent leur hiver au Manitoba.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Le Marais Oak Hammock organise au cours du mois de décembre différentes activités à l'intention des amoureux de la nature (1). Alors que le 18 décembre prochain certains pourront observer depuis le marais les constellations d'hiver, ceux qui préfèrent les oiseaux pourront participer à leur décompte à partir du 20 décembre prochain.

Connaître les constellations

Une constellation est un ensemble d'étoiles qui, regroupées, forment une figure ou un dessin dans le ciel. « Quand on regarde dans le ciel, on peut, en reliant certaines étoiles former des dessins, précise le coordonnateur des évènements spéciaux, de la promotion et du marketing au Marais Oak Hammock, Jacques Bourgeois. Mais il faut s'y connaître. »

Les constellations ont été découvertes il y a des milliers d'années mais leur utilité reste toujours d'actualité. Grâce à elles, les scientifiques arrivent à orienter les gens dans le ciel par rapport à certaines de leurs découvertes. « Quelqu'un qui voit un objet dans le ciel par exemple, c'est difficile de savoir exactement où, souligne Jacques Bourgeois. Mais quand on précise que l'objet est prêt de la constellation Dragon par exemple, c'est plus facile. »



Archives La Liberté

Le coordonnateur des évènements spéciaux, de la promotion et du marketing au Marais Oak Hammock, Jacques Bourgeois encourage jeunes et moins jeunes à participer à de belles activités en lien avec les étoiles et les oiseaux.

Mais ceci requiert un apprentissage. Une base que les passionnés qui se rendront au marais pourront avoir. « C'est important de pouvoir comprendre la nature qui nous entoure, confie Jacques Bourgeois. Quand on connaît les étoiles par exemple, c'est facile de s'orienter dans la nature. Puis, c'est une belle façon de reconnecter avec la nature.

« Pour cette activité, on va d'abord commencer par un peu de théorie à l'intérieur avant de poursuivre l'observation à l'extérieur. » Par ailleurs, Jacques Bourgeois souligne que « l'hiver est la saison idéale pour faire des observations dans le ciel ». Ceci, en raison de la pureté du ciel et du fait que le soleil se couche beaucoup plus tôt.

Le décompte des oiseaux

L'activité de comptage des oiseaux est quant à elle vieille de plus d'une centaine d'années. Elle se déroule tous les ans à plusieurs endroits un peu partout en Amérique du Nord. Selon Jacques Bourgeois, « c'est la meilleure période pour le faire. C'est la meilleure banque de données que nous avons sur la faune aviaire ».

Plus qu'une occasion de faire le décompte des oiseaux, c'est aussi une belle façon d'apprendre sur les différentes sortes d'oiseaux du Manitoba et plus particulièrement ceux qui passent leur hiver ici. Car les participants ne sont pas laissés seuls dans cette aventure. « On forme des groupes, explique Jacques Bourgeois. Dans chaque groupe, il y a toujours quelqu'un pour répondre aux questions des participants et les aider à connaître le nom des oiseaux. »

Seulement 10 % des oiseaux qui viennent au Manitoba chaque année restent pendant l'hiver. Les autres partent vers des endroits plus chauds dès la fin de l'automne.

En plus de ces activités, le Marais Oak Hammock offrira le 21 décembre un atelier d'identification des oiseaux d'hiver. Une autre occasion d'apprendre sur les différentes espèces d'oiseaux.

(1) Pour participer à ces activités, contactez le Marais Oak Hammock au 204 467-3300.

100 af AllianceFrançaise du Manitoba
1915-2015

PRÉSENTE

« Climat, état d'urgence »

CONCOURS PHOTO INTERNATIONAL 2015

sous le haut parrainage de Yann Arthus-Bertrand

Faites-nous parvenir vos photos jusqu'au

4 JANVIER 2015

détails du concours

WWW.AFMANITOBA.CA/PHOTO

en partenariat avec 

initié par 

RÉALISATEURS FRANCOPHONES

S'allier contre les défis

En 2014 le Front des réalisateurs indépendants du Canada, le FRIC, fête ses dix ans. La réalisatrice franco-manitobaine Danielle Sturk en est la nouvelle présidente.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Pour les deux prochaines années c'est une réalisatrice d'ici, Danielle Sturk, qui présidera le conseil d'administration (CA) du Front des réalisateurs indépendants du Canada (FRIC).

Danielle Sturk est membre du FRIC depuis ses débuts, en 2004. Elle rappelle l'importance de cette association qui fête cette année ses dix ans d'existence. « Le FRIC regroupe des réalisateurs qui œuvrent dans la francophonie canadienne. On couvre un grand espace : on a des membres aussi bien au Yukon qu'en Acadie, à Vancouver, au Manitoba, partout. Mais même si on est tous éloignés les uns des autres, on vit des choses semblables. On est surtout confrontés à un défi commun, celui de produire des œuvres en français dans des milieux où la majorité est anglophone. »

Pour les réalisateurs francophones au Canada, les défis sont effectivement nombreux. Le public, d'abord, est limité. « Le plus grand public francophone serait potentiellement au Québec, mais le Québec produit déjà son propre contenu, annonce Danielle Sturk. Ils ont déjà une industrie extrêmement bien rodée et c'est très difficile d'y percer. Alors en fin de compte le public qu'on a, ce sont quelques francophones dans l'Ouest, le Nord et l'Acadie, et peut-être parfois la France. » Du côté des diffuseurs, les choix sont aussi limités : hormis Radio-Canada et maintenant UNIS, il y a peu d'options. C'est le même tableau pour ce qui est des producteurs. « Il y a très peu de producteurs francophones hors Québec, indique Danielle Sturk. Dans l'Ouest, on a seulement les Productions Rivard et Média RendezVous au Manitoba, et Red Letter Films à Vancouver. Ça signifie qu'en Alberta et en Saskatchewan, il n'y a pas de producteurs locaux. »

Tous ces défis, que les réalisateurs vivent chacun dans leur coin de pays, constituent donc la raison d'être du FRIC. « On existe pour se rassembler », dit Danielle Sturk.

Des actions concrètes

Concrètement, le FRIC organise chaque année un forum qui permet à ses membres de se réunir. « Lors de ce forum, on a des formations spécifiques à nos besoins. C'est aussi une occasion de réseautage, et on invite du monde de Montréal, Toronto, New York qui ont une certaine expertise en français et qui peuvent donner des ateliers », explique Danielle Sturk.

Le FRIC est surtout là pour faire valoir les droits de ses membres. « Il faut notamment s'assurer qu'on a des tarifs équitables, non seulement entre réalisateurs anglophones et francophones mais aussi, on a vu qu'on se faisait payer beaucoup moins que les réalisateurs francophones au Québec, souligne Danielle Sturk. On fait beaucoup de revendication politique aussi, et sur un plan plus général, il s'agit de mieux se faire connaître. »

Dix ans après sa fondation, le FRIC est une association essentielle pour ses membres. « On s'entraide entre membres, on partage nos projets entre nous. Il y a eu beaucoup d'évènements qui nous ont aidés, et on a des formations très utiles. » Mais les défis restent de taille. La preuve : dans les dernières années, plusieurs réalisateurs ont finalement décidé de quitter le métier. « Le nombre de membres du FRIC augmente, oui - actuellement, nous sommes 45 - mais ce qu'on a vu aussi dans les dix dernières années c'est que plusieurs réalisateurs ont abandonné. Le métier de réalisateur est déjà à l'origine très difficile. Alors si on veut œuvrer en français, ça l'est deux fois plus. »

En tant que présidente du CA, Danielle Sturk aura la tâche de continuer à mener le FRIC sur sa lancée. « Il faut se faire connaître, se faire voir, se former, et s'assurer d'avoir les moyens et les ressources nécessaires », conclut-elle.



photo : Camille Gris Roy

La réalisatrice franco-manitobaine Danielle Sturk est à la tête du CA du FRIC.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

À vos rasoirs!

Le Festival du Voyageur annonce les couleurs de la plus grande fête hivernale dans l'Ouest canadien. Les organisateurs procèderont le 18 décembre prochain au lancement de la 33e édition du Concours du barbu. L'évènement aura lieu au Garage Café (1).

« Tout le monde peut y participer », lance le producteur artistique du Festival du Voyageur, Julien Desaulniers. En effet, il existe plusieurs catégories à ce concours. « On a la catégorie barbe Festival, barbe Voyageur et celle nouveauté/innovation concerne les barbes et/ou les moustaches soignées », précise Julien Desaulniers. De plus, le Festival du Voyageur revient pour une deuxième année consécutive avec la catégorie ouverte qui ouvre la porte à un plus grand nombre de participants. Il suffit d'avoir au moins 18 ans. « Même les femmes pourront se fabriquer une barbe pour participer », note Julien Desaulniers.

À travers ce concours, le Festival du Voyageur soutient la Fondation des maladies du cœur à qui tous les fonds prélevés sont remis. Mais au-delà, « c'est une célébration, confie Daniel Huberdeau qui se prépare à participer cette année encore au concours. « Ce n'est même pas pour gagner. Je fais partie de la Manitoba Facial Hair Club et, pour nous, c'est avant tout une occasion de célébrer nos barbes et nos moustaches. Mais par la même occasion si on peut aider une bonne cause, c'est encore mieux! »

Les gagnants du Concours du barbu seront connus le 20 février prochain durant le Festival du Voyageur.

(1) Le lancement du Concours du barbu aura lieu au Garage Café situé au 166, boulevard Provencher.

W. A.

SPORT

HOCKEY

Un homme de grande classe

Partout où il est passé, Jean Béliveau a laissé sa marque. À La Broquerie, les fans de hockey se souviennent encore de son passage en 1999.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Le 3 décembre, l'annonce de la mort de Jean Béliveau a eu l'effet d'une onde de choc dans le monde du hockey. Partout les témoignages sur l'ancien joueur du Canadien de Montréal se sont multipliés.

En juin 1999, Jean Béliveau avait visité La Broquerie à l'occasion du 50e anniversaire du club de hockey de la municipalité, les Habs (1). Le souvenir de cette journée reste frais dans la mémoire de Claude Tétrault, un natif de la région. « Le hockey, c'est très important à La Broquerie. C'est là qu'a été construite la première aréna couverte en dehors de Winnipeg. Alors pour célébrer les 50 ans de notre club sportif, on voulait faire ça en grand et on avait invité du monde fameux, dont Jean Béliveau lui-même. Plus de 500 personnes étaient présentes pour le banquet! »

Claude Tétrault raconte s'être entretenu avec celui qu'on surnommait « le gros Bill ». « Je m'étais assis un bout de temps à sa table et on avait discuté. C'était vraiment quelqu'un que tout le monde aimait. Il avait tellement de classe, il était tellement diplomate. »

À l'époque à laquelle Jean Béliveau brillait sur la glace, le Canadien de Montréal était l'équipe de choix de beaucoup de Manitobains, notamment parce que le Manitoba n'avait pas d'équipe à la Ligue nationale de hockey. « Moi, j'ai été élevé sur une ferme. On a eu notre première télévision en 1960, et on regardait Maurice Richard. Mais il y avait aussi Jean Béliveau, évidemment. Lui, c'était un modèle exemplaire, il ne se battait jamais sur la patinoire. Il a laissé une influence, la marque d'une grande classe », confie Claude Tétrault.

Une légende

Il n'est pas difficile de trouver, dans son entourage, quelqu'un qui aurait un mot à dire ou un souvenir à relater sur Jean Béliveau. Lorsqu'on prononce son nom, les visages s'éclairent. Et ce qui ressort de nombreux témoignages, c'est surtout la grande classe du joueur. L'ancien président du Festival du Voyageur, Guy Savoie, raconte lui aussi sa rencontre avec le joueur. « En 1977 on l'avait fait venir au Festival, et on lui a fait faire une tournée. Puis des années plus tard, peut-être au début des années 1990, je l'ai croisé alors que j'étais de passage à Montréal. En fait, je marchais dans la rue en direction de l'hôtel Queen Elisabeth, et un homme qui venait dans l'autre direction m'arrête et me lance : "comment ça va, Guy?" C'était Jean Béliveau. »



Archives La Liberté

Jean Béliveau à l'aréna de La Broquerie, en 1999.

Le joueur aura marqué une certaine génération. Mais pour Claude Tétrault, c'est un personnage universel qui inspire le respect aux plus jeunes aussi, ceux qui ne l'ont pas connu sur la glace. « Quand tu as des enfants, tu parles hockey avec eux. Tu leur parles de tes joueurs favoris, qui t'ont marqué. Mes enfants n'ont pas vu Jean Béliveau jouer, mais ils savent qui il était. Il ne faut pas oublier que c'est quand même "le gros Bill"! »

(1) Pour lire l'entrevue du journaliste Daniel Bahuaud avec Jean Béliveau à La Broquerie dans *La Liberté* du 11 juin 1999, on peut se rendre sur le site Internet : http://peel.library.ualberta.ca/newspapers/LBT/ puis taper dans la barre de recherche les mots suivants : « le gentleman des Canadiens ».